

---

## Bassan, Raphaël. Cinéma et abstraction/ Lemaître, Maurice. Œuvres de cinéma

Yann Beauvais

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1013>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Yann Beauvais, « Bassan, Raphaël. Cinéma et abstraction/ Lemaître, Maurice. Œuvres de cinéma », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 01 février 2012, consulté le 23 avril 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1013>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Bassan, Raphaël. Cinéma et abstraction/ Lemaître, Maurice. Œuvres de cinéma

Yann Beauvais

---

## RÉFÉRENCE

Bassan, Raphaël. *Cinéma et abstraction*, Paris : Paris expérimental, 2007, (Les Cahiers de Paris expérimental)

Lemaître, Maurice. *Œuvres de cinéma (1951-2007)*, Paris : Paris expérimental, 2007, (Classiques de l'Avant-garde)

- 1 Avec la publication des *Œuvres de cinéma*, les éditions Paris Expérimental proposent l'ensemble des instructions de séances, projections et scénarii des œuvres cinématographiques d'un cinéaste majeur, Maurice Lemaître (né en 1926). Ce dernier, depuis cinquante ans, a révolutionné l'approche du cinéma à travers des formes de spectacles cinématographiques qui préfigurent les happenings et les performances des années 1960 alors que d'autres s'inscrivent comme des propositions conceptuelles avant la lettre.
- 2 Cet ouvrage est à la fois le journal de création cinématographique de Lemaître autant qu'il est un formidable outil d'agitation ; en effet chaque proposition de film, de séance de « syncinéma » ouvre des espaces, des champs de virtualités dont la fulgurance s'inscrit à la fois par la proposition elle-même et par l'appel à la participation des spectateurs. Pour exemple mentionnons la proposition *Film-Souvenir d'un film*, de 1995, qui s'énonce ainsi : « Veuillez projeter sur le souvenir de cet ancien film vos rêves actuels et remettre ces photogrammes-image et son à Lemaître pour un autre film imaginaire à polyparticipants ». Ce film-programme illustre bien l'une des stratégies utilisée par Lemaître pour faire de la séance et, par conséquent, de la projection une œuvre unique, un évènement qui dépend pour une large mesure de l'interaction et des apports du

public. Depuis *Le Film est déjà commencé* (1951), Lemaître a œuvré à transformer le cinéma. La réunion de ces documents, textes, tracts, photographies soulignent l'importance du travail accompli par l'artiste dans le champ du cinéma. Il faut se réjouir d'une telle publication.

- 3 L'ultime cahier récemment publié par Paris Expérimental est celui de Raphaël Bassan. L'auteur interroge à travers la notion d'abstraction les sens multiples que lui a donnés l'avant-garde historique, renouvelés par le cinéma structurel, et qui se retrouvent dans la pratique de quelques cinéastes français contemporains. Le façonnage de cette notion chez les cinéastes de la première avant-garde lui sert de fil conducteur afin de montrer comment de tels cinéastes se situent vis-à-vis de cette histoire. Dans son étude sur le cinéma et l'abstraction, l'auteur privilégie une compréhension de l'abstraction comme élaboration de formes abstraites et hybridations plus que comme processus d'abstraction développés par certains cinéastes dans tout ou partie de leurs œuvres.
- 4 Dans ce parcours précis, on est surpris par une coquille : au titre d'un film de Paul Sharits lui correspond la description d'un autre film. Un entretien avec cinq cinéastes complète l'ouvrage, abondamment illustré et dans lesquels les cinéastes inscrivent leurs films dans le prolongement ou en rupture avec les manifestations de l'abstraction des avant-gardes historiques. Si le travail de Christian Lebrat manifeste une exigence de pureté cinématographique et poursuit le travail des modernistes, pour d'autres, l'abstraction est inséparable du langage. Cette approche reprend « l'harmonie digitale » promu par John Whitney et s'élabore par la synesthésie. Ces pratiques distinctes montrent la richesse de telles démarches singulières qui s'actualisent aujourd'hui en cinéma.